

Le compteur  
Observer se fixe  
sous le chargeur  
et permet de  
savoir combien  
de cartouches  
il reste.



## Voici le chargeur de pistolet qui sait compter

**ARMES** Un coup de feu: pan. Une rafale: pan, pan, pan, pan. Encore un coup de feu: pan. Et un autre: pan. Et une nouvelle rafale: pan, pan, pan. Combien reste-t-il de munitions dans le chargeur? Une question qui paraît anodine en lisant son journal mais qui peut se révéler capitale dans certaines situations. C'est pour permettre aux tireurs d'y répondre facilement que le compteur de munitions Observer a été inventé par deux entreprises fribourgeoises, Mecatyp et TechTonique.

«En tant qu'ancien policier, j'ai toujours trouvé incroyable qu'on ne puisse pas savoir ce qu'il restait dans notre chargeur», assure Jacques Demierre, qui a fondé TechTonique avec son frère Michel, ingénieur en microtechnique, et sa femme, Valérie, elle aussi ancienne membre des

forces de l'ordre. Pour eux, il est capital de pouvoir gérer ses munitions dans les situations de stress, notamment lors d'une fusillade. «C'est un gros souci si vous vous retrouvez à court de balles. Surtout qu'aujourd'hui les policiers font parfois face à des armes de guerre», souligne Jacques Demierre.

Il aura fallu plus de dix ans aux trois Fribourgeois et à leurs associés de chez Mecatyp pour mettre au point leur mécanisme. Celui-ci se fixe sous le chargeur et, grâce à un système de ressort et de poulie, décompte le nombre de balles res-

tantes. Breveté en juillet 2013 et commercialisé depuis la semaine passée pour 200 francs par unité, Observer vise les professionnels, policiers et militaires, mais aussi les particuliers. Avec 875 millions d'armes dans le monde selon Amnesty International, le marché semble gigantesque. «Cela ne me paraît pas capital, nuance pourtant un armurier lausannois. Quelqu'un qui fait du tir de compétition se concentre sur autre chose et sait exactement où il en est de sa munition.»

Un avis que ne partage pas un de ses collègues valaisans. «C'est un gage de sécurité, et, surtout, c'est un produit Swiss made.»

**«C'est un gros souci si vous vous retrouvez à court de balles»**

Jacques Demierre, ancien policier et concepteur du chargeur Observer

Le Swiss made, un label très important aux yeux de Jacques Demierre et de ses associés. «C'est une responsabilité éco-

nomique, en Suisse il ne se fabrique bientôt plus rien.»

De son côté, la police cantonale fribourgeoise confirme être en contact avec les inventeurs d'Observer. «On est dans l'attente d'une démonstration pour savoir s'il y a un intérêt ou pas pour leur produit», précise Pierre-André Waeber, porte-parole. Jacques Demierre, lui, reste confiant dans le succès de son produit. «C'est maintenant que les soucis commencent. Il va falloir être capable de suivre la demande.»

● **FABIEN FEISLI**

fabien.feissli@lematin.ch